



101

BULLETIN de la Société des officiers de l'Université de Fribourg

MITTEILUNGEN von der Offiziersgesellschaft der Universität Freiburg

N° 7 / SA 2019

Nr. 7 / HS 2019



Comité Vorstand

Adresse

Société des officiers de l'Université de Fribourg
1700 Fribourg

Offiziersgesellschaft der Universität Freiburg
1700 Freiburg

Willst du dich einsetzen?
Als Mitglied im Vorstand?

Sende ein E-mail an den
Präsidenten!

Présidence / Präsidenschaft

PRÉSIDENT

Plt Nicolas PENSEYRES

praesident@ofunifr.ch

VICE-PRÉSIDENT

Lt Nicolas PICCAND

vizepraesident@ofunifr.ch

Secrétariat / Sekretariat

SECRÉTAIRE

Vincent N.

aktuar@ofunifr.ch

CAISSIER

Plt Claudio RUBELI

kassier@ofunifr.ch

Opérations / Operationen

ADJUDANT

Cap Alain MISEREZ

RÉDACTEUR EN CHEF

Of spéc Sylvain QUELOZ

chefredaktor@ofunifr.ch

MEMBRE DU COMITÉ

Lt Nicolas PONCINI

MEMBRE DU COMITÉ

Lt Tristan MOGGI

Editorium

Vorstand Of@UniFR



Werte Kameraden,

Der ganze Vorstand der Offiziersgesellschaft der Universität Freiburg freut sich, euch nach einem sonnigen und warmen Sommer wieder in Freiburg begrüßen zu dürfen.

Der Vorstand hat am Dienstag 12. März 2019 an der Universität Freiburg eine ausserordentliche Generalversammlung einberufen. Ihr wurden detaillierte Informationen über einen möglichen Beitritt zur FOG vorgestellt. Nach Rücksprache mit der kantonalen Offiziersgesellschaft hat man sich entschieden, keine Abstimmung durchzuführen. Das Ziel war, den Mitgliedern die verschiedenen Entwicklungsmöglichkeiten unserer Gesellschaft aufzuzeigen und entsprechend darüber zu entscheiden.

Mit einer minimalen Abänderung hat sich die Generalversammlung jedoch dazu entschieden, die Statutenänderung zur Bildung einer Mitgliedschaft als „Freund der Gesellschaft“ anzunehmen. Somit wird es unserer Gesellschaft in Zukunft möglich sein, Personen, welche die statutarischen Aufnahmekriterien nicht erfüllen aber Interesse zeigen und uns unterstützen, dennoch als Freunde in unseren Reihen aufzunehmen. Das ist zum Beispiel der Fall für zwei enge Freunde unserer Gesellschaft, welche keinen Offiziersgrad tragen. Der Vorstand von Of@UniFR möchte an dieser Stelle den Obergefreiten Aymeric Dietrich für seine Hilfe und seine Freundschaft danken. Er hat uns in den letzten drei Jahren für mehrere Anlässe aktiv unterstützt und hat auch immer gezeigt, dass er die Werte unserer Gesellschaft lebt.

An diesem Tag wurde ein neuer Vorstand gewählt, welcher in diesem Bulletin auch detailliert vorgestellt wird. Wir blicken zurück und wir blicken nach vorne. Ein neues Semester hat nun begonnen und wieder einmal hat sich der Vorstand einige «Highlights» einfallen lassen.

Der thematische Fokus für dieses Jahr wurde auf das «wargaming» gelegt – «*conflict simulation*» oder «Kriegspiel» sind in diesem Zusammenhang zwei weitere verbundene Begriffe. Hauptmann Mavrik Grangier – momentan Berufsmilitäraspirant – wird uns ein eigenständig entwickeltes taktisches Spiel präsentieren, welches für die Ausbildung unserer Offiziere einen grossen Mehrwert bringen könnte. Durch einfache Spielmechaniken werden Konzepte wie die Ungewissheit, die Terrainanalyse, die Kräftekonzentration und die einsatzbezogene Wahrscheinlichkeit («das militärische Glück») näher behandelt. Als Innovation wird auch das Konzept der «Hybridität» integriert – ein Konzept, welches sehr aktuell ist, jedoch nicht immer für die richtigen Gründe (siehe S. 14-15).

Nach einer Analyse unseres Präsidenten des 2019 publizierten Berichtes zur *Zukunft der Bodentruppen* werden wir schliesslich einen intellektuellen Ausflug auf Italienisch zur Kaserne Bière machen.

Retour sur plus de deux années de présidence

L'of spéc Sylvain QUELOZ a posé quatre questions au Président sortant, le premier-lieutenant Stéphane Kowalski.

Plt Stéphane KOWALSKI



1. Quels ont été les temps forts de la Société durant ta période de présidence ?

Le Jubilé des 10 ans a été un moment particulièrement fort et significatif avec plus de 50 personnes présentes (principalement les officiers et leurs conjointes/conjoints ainsi que quelques invités). Cet événement a nécessité pour le Comité un grand travail en amont. En effet, la mise en place logistique ainsi que le choix des intervenants représentaient un défi ainsi qu'une organisation d'envergure. Au final, ce moment a également été l'occasion de

retrouvailles dans un esprit de convivialité. Par ailleurs, la satisfaction des participants à cette belle journée et l'enthousiasme manifesté m'ont particulièrement réjoui. En effet, les nombreux retours positifs des participants sont la plus belle récompense pour le temps investi mais également un encouragement à organiser d'autres événements d'envergure. En outre, d'autres temps forts ont évidemment marqué ma présidence tels que les tirs d'introduction ainsi que les stamm qui restent pour moi des souvenirs inoubliables.



2. Qu'est-ce que la société a à apporter au monde académique et à l'université ?

Selon mon point de vue, un élément important que la Société a pu apporter au monde académique réside principalement dans une volonté de sensibilisation quant aux questions de politique de sécurité. Je pense notamment aux différentes conférences organisées de concert avec la SFO, notamment celle du colonel EMG Marco Bezzolla qui a retracé son expérience aux USA et parlé plus spécifiquement du rôle de la Suisse dans le domaine précis de la politique de sécurité. Deux autres conférences marquantes organisées en collaboration avec la SFO portaient quant à elles sur des questions de politique en lien avec les conflits internationaux. Le nombre de participants à ces différentes conférences a démontré l'intérêt des étudiants pour ces questions actuelles et, dès lors, je crois pouvoir affirmer qu'elles ont recueilli un franc succès.

« Selon mon point de vue, un élément important que la Société a pu apporter au monde académique réside principalement dans une volonté de sensibilisation quant aux questions de politique de sécurité. »

Dans ce sens, je dirais que c'est principalement un regard critique face aux questions de politique de sécurité que la Société a pu apporter au monde académique par l'organisation des différents temps forts.

3. Qu'est-ce que la fonction de Président t'a apporté au niveau personnel et qu'est-ce que tu en retires ?

Je ne pense pas avoir été ni le « papa » ni la « maman » de la Société (rire), mais je dirais qu'avec le Comité, nous avons veillé sur la Société tels des parents attentifs qui s'occupent et se préoccupent du bien-être de leurs enfants.



Première couverture du bulletin au semestre d'automne 2016. Le premier d'une longue série. ©Of@UniFR

Dans cette famille, le Président a le rôle de s'assurer que tout fonctionne et de superviser les activités courantes pour le bien-être de la Société. Il porte avec le Comité le souci constant que tout roule comme sur des roulettes. Du point de vue personnel, je dirais que l'expérience de la présidence de la Société m'a apporté un gain de maturité dans la gestion, car si quelque chose ne fonctionnait parfois pas comme je l'aurais aimé, j'ai toujours cherché à savoir pourquoi.

Ainsi mes camarades et moi avons constamment veillé à faire une autocritique et à nous soutenir mutuellement. Evidemment, lors de tout engagement militaire, il est nécessaire d'anticiper en regardant toujours deux ou trois pas en avant. En termes militaires, on parle ainsi du CCC (commander, contrôler, corriger). J'ai pu mettre en vigueur ce principe que j'ai appris lors de ma formation d'officier à l'armée et qui m'a également été utile dans mon engagement au sein de la Société.



L'ancien Comité Of@UniFR – les trois officiers sortant au centre de la photo (une personne excusée). © Louise Beux

Au terme de mon mandat, je tire un bilan très positif car je suis satisfait de ce que j'ai mis en œuvre pour la Société à laquelle je suis attaché. Je remercie évidemment toutes les personnes qui m'ont soutenu et encouragé et qui m'ont surtout fait confiance durant mon mandat, notamment dans le *Begleitgruppe*. Ils m'ont permis de grandir, de faire des rencontres que je n'aurais pas pu faire si je n'avais pas occupé la fonction de Président. Je remercie donc chacun des membres de la Société pour la confiance témoignée envers le Comité et envers moi personnellement notamment dans la fonction de représentation. Je remercie également le Président de la SFO pour la très bonne collaboration. J'ai toujours eu

« Ils m'ont permis de grandir, de faire des rencontres que je n'aurais pas pu faire si je n'avais pas occupé la fonction de Président. »

plaisir à travailler en sa compagnie et j'ai bénéficié de ses conseils avisés. Enfin, toute ma gratitude va évidemment à mon Comité pour le professionnalisme avec lequel nous avons mené à bien notre mission ensemble. La tâche n'a pas toujours été facile, mais nous avons su conduire ce gros bateau avec savoir-faire, motivation et persévérance.

4. Que souhaites-tu à la société Of@UniFR et à son nouveau Comité ?

Je souhaite au nouveau Comité beaucoup de succès. Je lui dis "bonne chance" (sourire) et je l'encourage à garder constamment courage, enthousiasme et détermination face aux obstacles inévitables, qu'ils soient prévisibles ou non. Je souhaite au Comité et à toute la Société de poursuivre la mission en apportant de nouvelles pierres à l'édifice que nous avons construit jusqu'à présent et de mener à bien toutes leurs ambitions. Longue vie à Of@UniFR.

Interview du nouveau Président

L'of spéc Sylvain QUELOZ a posé quatre questions au nouveau Président, le premier-lieutenant Nicolas Penseyres.

Plt Nicolas PENSEYRES



« C'est au travers des autres que l'on apprend à connaître son propre style de commandement. »

1. Quelles sont les valeurs qui te tiennent à cœur ?

Je suis particulièrement attaché à l'authenticité, à l'empathie et à l'honnêteté dans les rapports humains.

L'optimisme est pour moi également un moteur, dans l'environnement militaire en particulier. Alors qu'un optimisme à toute épreuve peut être dangereux au contact de l'incertitude, il est néanmoins nécessaire afin de pouvoir inspirer ses subordonnés, garder en vue la mission et ainsi participer au maintien de la force morale de sa formation militaire.

Pour ce qui est de l'art du commandement je suis persuadé qu'un bon leader doit connaître ses forces mais également être capable de reconnaître là où ses pairs sont meilleurs que lui. En somme, il faut avoir du respect devant les moyens adverses et avoir confiance en ses propres moyens. Si l'on connaît la finalité et sur quelles capacités on peut se reposer, il est beaucoup plus facile de déterminer le chemin à parcourir jusqu'au but – équation élémentaire de stratégie (fins = voies x moyens).

2. Ma vision de l'Armée suisse, l'utilité du système de milice.

J'ai eu l'occasion d'échanger de manière intensive avec des officiers du monde entier au travers d'une multitude d'activités hors du service, de séminaires et de voyages à l'étranger et je pense que la conscription est un outil particulièrement efficace en matière de planification d'un système de Défense.

Le système de milice, basé sur la conscription obligatoire, est pragmatique, car il permet un haut niveau de mobilisation en cas de crise pour des coûts raisonnables en temps de paix. Cette réalité fédérale est aujourd'hui tout aussi valable qu'en 1874 – date à laquelle la Constitution a été modifiée afin d'unifier l'obligation de servir au niveau fédéral.

C'est en cela que réside la principale force de cet outil de mobilisation populaire : atteindre une masse militaire relativement importante par rapport à la taille de la population et du territoire à défendre.

La mobilisation populaire, le peuple en armes prenant sa destinée en main, renvoie

au-delà de ça à l'essence même de l'État nation, mais également à la république de la fin du XVIII^{ème} siècle et à la démocratie moderne.



Le cadre militaire apprend à se connaître au travers des autres. C'est une expérience hautement valorisante, mais c'est également un service qui place l'intérêt général au-dessus du confort personnel. © Brigade mécanisée 1

Cet outil n'est pour autant pas une fin en soi, il sert à organiser la défense et la capacité de réaction de l'État fédéral en cas de crise. Il « produit de la sécurité », mais doit en cela être développé, car les lacunes actuelles – notamment la dislocation croissante de l'obligation de servir par l'éloignement du service civil et du service militaire – menacent à moyen terme (10 ans) la viabilité de notre organisation.

3. Dans la vie d'une jeune personne, devenir officier aujourd'hui c'est...

Une opportunité unique d'apprendre à connaître l'être humain, son fonctionnement et sa psychologie complexe. C'est au travers des autres que l'on apprend à connaître son propre style de commandement.

Aujourd'hui c'est également investir du temps en faveur de son avenir. Par des incitations financières l'armée propose ni plus ni moins de financer l'apprentissage et la formation continue des personnes qui choisiraient de grader (une bourse d'études). Ceci est un retour sur investissement de la part de l'autorité militaire et permet au principal intéressé d'effectuer un véritable développement de carrière.

Devenir officier c'est également une preuve de courage, car cela demande de l'ouverture, des sacrifices, une exposition plus importante face aux regards des autres, parfois à la solitude dans un moment de décision, mais dans tous les cas au jugement du supérieur et des subordonnés quant à la prestation de « sa » formation.

4. En quoi l'armée change-t-elle une personne ?

La confrontation des styles, des origines et des parcours de vie est inévitable au début. L'armée démontre en pratique ce que l'on appelle dans les manuels de « leadership » le processus de formation du groupe. Là où l'armée va plus loin c'est que la cohabitation est permanente et conduit à la naissance d'une véritable « Communauté de destin ». L'expérience enrichit chaque personne plutôt que de la « changer ».

Les responsabilités qu'une personne peut être amenée à endosser dans le cadre militaire contribuent en ce sens à sa « maturité ».

Vorstellung des neuen Vorstandes



Mon parcours militaire

- grenadier de chars équipage (pointeur) ;
- chef de section de grenadiers de chars ;
- commandant d'une compagnie de grenadiers de chars.

Ma motivation à devenir officier

Me surpasser afin de faire plus que les autres pour notre pays et faire mieux que mes prédécesseurs, tout en montrant honneur et fidélité à la tâche.

Ma devise

EFFICACITÉ, FIERTÉ, DISCIPLINE. C'est à mon avis un triptyque gagnant, car l'un ne va pas sans l'autre.

Mon parcours militaire

- grenadier de la police militaire ;
- chef de section de grenadiers de la police militaire ;
- prévu comme commandant remplaçant d'une compagnie de grenadiers de la police militaire.

Ma motivation à devenir officier

La volonté de servir mon pays, la recherche d'un plus grand défi afin de dépasser mes limites, et la possibilité de bénéficier d'une formation de conduite que je n'aurais pu avoir nulle part ailleurs.

Ma devise

HONNEUR ET FIDÉLITÉ (devise des Suisses assassinés aux Tuileries).



Mon parcours militaire

- spécialiste transmission de l'artillerie ;
- commandant de tir de l'artillerie.

Ma motivation à devenir officier

Acquérir de l'expérience dans la conduite et vivre cette école de vie, profiter de la compensation financière, afin de poursuivre mes études à Fribourg, ainsi que la fierté de servir ma patrie du mieux possible.

Ma devise

SEMPRE ALLEGRI (toujours joyeux).



Meine militärische Laufbahn

- Übermittler bei den Genietruppen;
- Zugführer eines Übermittlungszuges;
- Geplante Weiterausbildung zum Kompaniekommandanten.

Mein Motto

- R* – Respekt (fundamental für eine erfolgreiche Zusammenarbeit);
- E* – Einsatz (ihn zeigen und ihn auch fordern);
- G* – Gemeinschaft (ohne Kameradschaft wären die Aufträge unlösbar);
- A* – Anstand (wir repräsentieren unser Land und deren Bevölkerung).

Meine Motivation um Offizier zu werden

« Bereits als Rekrut hatte ich den Wunsch eine Offizierskarriere einzuschlagen. Mich interessierten vor allem das Aufgabengebiet und die damit verbundene Handlungsfreiheit, respektive Verantwortung. Weiter hatte ich als Student auch die notwendige Zeit, um die Ausbildung zu absolvieren und einmalige Erlebnisse zu machen. »

Oblt Claudio Rubeli

Mon parcours militaire

- spécialiste sanitaire ;
- garde suisse au Vatican ;
- chef de groupe dans un centre de recrutement ;
- officier spécialiste au sein de l'aumônerie de l'Armée.

Ma motivation à devenir officier

Le militaire se retrouve confronté premièrement aux autres (à l'autorité et aux camarades), deuxièmement à lui-même (à ses limites, à ses capacités d'adaptation) et troisièmement peut-être également et indirectement à Dieu. Je trouve cela passionnant.

Ma devise

ACRITER ET FIDELITER (courageux et fidèle).



Mon parcours militaire

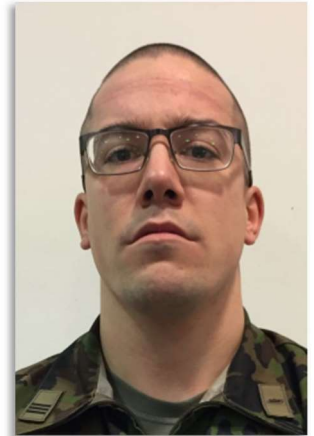
- explorateur ;
- chef de section d'exploration ;
- garde suisse au Vatican ;
- commandant d'une compagnie de grenadiers de chars.

Ma motivation à devenir officier

Mes motivations principales sont le service à la patrie et l'apprentissage personnel !

Ma devise

UBI CONCORDIA IBI VICTORIA.



Mon parcours militaire

- artilleur ;
- chef de section dans l'artillerie.

Ma motivation à devenir officier

J'aime organiser des événements et le contact social, le rôle de lieutenant n'a fait qu'augmenter mes compétences. En tant que Tessinois, je voulais également mieux apprendre les langues nationales. Enfin, je viens d'une famille nombreuse et pour moi, l'armée était une source de revenu importante. Elle m'a permis d'être indépendant financièrement pendant mes études à Fribourg.

Ma devise

VIVRE ET LAISSER VIVRE.



Offensive le jeu, l'histoire d'un moyen d'instruction devenu jeu de société

Cap Mavrik GRANGIER



« *Le jeu permet de stimuler l'imagination et le développement de nouvelles idées.* »

Stuart Brown, *Play*.

Mes souvenirs les plus frustrants de mes services sont souvent ceux d'une discussion sur la tactique. Il est en effet souvent difficile de démontrer l'influence des principes de conduite au combat, de la chance et de l'incertitude sur le champ de bataille. L'instruction de ses subordonnés à la tactique représente sans doute le plus grands des défis pour un commandant.

C'est avec ce sentiment que, durant mon école militaire, je me suis mis à développer un moyen d'instruction pour la tactique. Celui-ci devait pouvoir permettre de confronter les décisions, non pas à la bonne volonté de l'instructeur, mais contre un adversaire qui réagit dans un environnement où la chance et l'incertitude influencent le résultat final !



Le plateau de jeu ou les cartes topographiques sont autant de milieux dans *Offensive le jeu*.

Il s'agissait de faire simple et peu coûteux : une carte topographique servait de plateau de jeu et les pions étaient de simples morceaux de papier. Au fur et à mesure des utilisations, des améliorations ont été apportées. Chaque changement a été évalué selon des critères de jouabilité et de réalisme.

C'est donc petit à petit que ce moyen d'instruction est devenu un jeu. Passer d'un moyen d'instruction pour officiers à un jeu de société tout public a demandé de petites modifications. Les signes tactiques des pions sont devenus des iconographies et la carte topographique a laissé sa place à un vrai plateau de jeu.

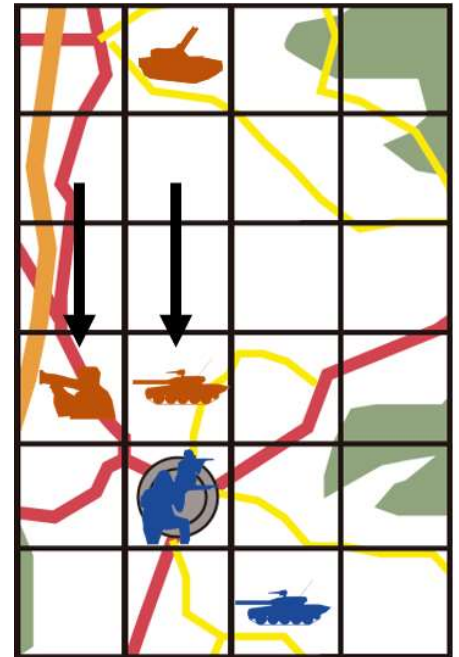
Comment prendre une ville d'importance moyenne ?

Conditions / principes

- Engagement d'une force mixte composée d'une unité de char et d'une unité d'infanterie mécanisée.
- Engagement d'unité d'appui de feu.
- Action combinée.

Déroulement

1. Approche des unités de combat de contact.
2. Prise d'une position de feu par l'unité de char.
3. Combat à distance sur la zone urbaine par l'unité de char.
4. Combat au contact par l'unité d'infanterie mécanisée.
5. Combat à distance des unités de combat au contact de l'adversaire avec les unités d'appui de feu.
6. Prise de la zone urbaine et consolidation de la position.
7. Continuer l'action.



Le jeu a été développé afin que tout un chacun, avec ou sans connaissance préalable de la tactique, puisse y jouer rapidement et en y prenant du plaisir. C'est bien là qu'*Offensive le jeu* fait la différence, il permet de mettre en œuvre des décisions tactiques contre un adversaire, ceci dans un contexte réaliste qui rend le tout amusant et favorise l'apprentissage par l'expérience. De plus, le jeu a une durée de vie quasi infinie et peut être utilisé pour tester les décisions y compris dans des cas réels. En effet, toutes les cartes topographiques à l'échelle 1:50 000 peuvent être utilisées comme plateau de jeu, sans modifications des règles. La version commerciale est disponible dans les trois langues officielles.

À l'avenir, *Offensive le jeu* évoluera vers des versions thématiques, comme la Guerre froide, l'armée du futur et une version pour l'instruction et, je l'espère, deviendra un moyen d'instruction utilisé dans notre armée.

Pour plus d'information : www.offensivelejeu.com, sur Facebook : Offensive le jeu/Offensive das Spiel/Offensiva il gioco ou par email : offensivelejeu@outlook.com

Entre modernité et rigidité idéologique : le futur des Forces terrestres

Plt Nicolas PENSEYRES



« D'un point de vue militaire, le total des investissements requis – outre l'acquisition d'un nouvel avion de combat et de nouveaux moyens de défense sol-air – est largement supérieur à 10 milliards. Il est donc impératif de fixer des priorités claires et de répartir ces acquisitions dans le temps. »¹

Il est étonnant de constater que le *Rapport sur les perspectives de développement des capacités des forces terrestres* publié en mai 2019 soit passé relativement inaperçu. Ce dernier, long de 150 pages expose les possibilités de développement pour la prochaine décennie. Il faut saluer l'effort qui a été mis dans cette publication suivant ce qui avait été fait par les Forces aériennes, outre le fait qu'il s'agisse d'une thématique de la plus grande importance pour la crédibilité de l'Armée suisse. Il s'agit également d'un investissement important puisque l'on parle de 7 milliards pour les besoins autres que la protection de l'espace aérien, parmi lesquels 3 milliards sont prévus comme crédit d'armement pour les Forces terrestres.²

Comme souligné par le divisionnaire Claude Meier dans le dernier bulletin, le défi réside dans le remplacement d'un ensemble de systèmes d'armes terrestres à la fin de la prochaine décennie.³

Au-delà de la faisabilité financière c'est la mise en œuvre pratique qui fait débat. En effet, le document pose certains éléments de doctrine comme « nouveautés », tels que la défense de « zones » à différents degrés de densité ou encore une plus grande spécialisation des Forces terrestres en six catégories bien distinctes :

- des forces légères,
- des forces médianes,
- des forces lourdes,
- des forces d'appui au combat,
- des forces d'intervention,
- des forces territoriales d'appui.

Le choix de mettre l'accent sur « l'hybridité » des conflits modernes a également le mérite de permettre une approche nouvelle sur la complexité de la défense auprès du grand public. L'intérêt que prennent les infrastructures critiques semble des plus logique, ainsi qu'un retour à un concept de défense « zonale ».

¹ Armée Suisse, *Avenir des Forces terrestres, Rapport sur les perspectives de développement des capacités des forces terrestres*, Berne, 2019, p. 14.

² *Idem*.

³ Div MEIER, Claude, « Le développement de l'armée à court et moyen terme », *Bulletin Of@UniFR*, N° 6, 2019, pp. 5-7.

Le lecteur reste néanmoins quelque peu sur sa faim. En effet, si le rapport explique bien que l'on vise un niveau technologique moyen – cette décision étant tout à fait justifiable compte tenu de la nature défensive de notre armée – il semble que les conséquences militaires qui en résultent ne soient pas exposées. On a malheureusement l'impression qu'on abuse du terme « d'hybridité » principalement pour justifier l'achat de véhicules moins coûteux.

Alors même que les chars de combat sont plus présents que jamais depuis 20 ans, qu'ils subissent des programmes de modernisations dans les pays voisins, qu'ils sont désormais aptes à parer au danger des armes antichars grâce à des systèmes de protection actifs (contre-mesures), ce rapport annonce ni plus ni moins la mort du char de combat en Suisse. La citation ci-dessous prend en ce sens une tournure passablement déterministe :⁴

« Les moyens mécanisés lourds avec blindage (véhicules à chenilles) ont tendance à être remplacés par des chars de grenadiers à pneus, qui procurent une meilleure capacité de déploiement dans des zones d'engagement éloignées, tout en facilitant la logistique, à moindre coût. »

Les chars de combat sont pourtant l'épine dorsale de ce que le rapport nomme « les forces lourdes » - ce que démontre également Bruno Lezzi dans son article.⁵ Malgré le fait qu'on puisse tout à fait ne pas être d'accord avec la conclusion de ce dernier, il semble clair qu'il n'est pas réaliste de vouloir faire la même chose avec moins. Ce qui est nécessaire dans ce cas c'est de faire autrement !

Or, le retour à une défense territoriale caractérisée par des « zones d'intérêt » disposées en cercles concentriques comporte également des avantages : tenir plutôt que reconquérir, utiliser le terrain à notre avantage ou encore décentraliser nos moyens afin d'agir au plus près

des sources de violences dès les premiers instants d'un conflit.

Le rapport n'explique pourtant pas comment des « forces lourdes », par ailleurs moins lourdes qu'aujourd'hui, pourraient encore provoquer un choc assez grand afin d'emporter la décision dans une opération de grande envergure. Quelles innovations pour neutraliser le potentiel avantage technologique d'un adversaire ? Quels systèmes gagneraient à une plus grande rusticité au détriment de la technologie, mais au profit de la flexibilité ? Quelle serait la forme de ces futurs groupes de combat de niveau bataillonnaire ou inférieur engagé en zone urbaine ? Comment faciliter la manœuvre de ces formations en zone urbaine ? Enfin comment concilier les nécessités du combat en zone urbaine, de la protection de nos soldats, de la puissance de feu, de la masse de nos formations et du degré de flexibilité visé ?

Vous l'aurez compris, le rapport ouvre la voie à la réflexion, mais gagnerait à être plus concret. Il ne serait en effet pas très honnête d'annoncer la fin du char de combat sans disposer d'une doctrine solide permettant de combattre autrement de manière efficace.

Ce rapport expose au final un double paradoxe. Le premier – la modernité – réside dans la résurgence d'anciens concepts doctrinaux comme outils « modernes » répondant au défi de « l'hybridité » de la guerre. Les types de forces et la défense « zonale » en sont des exemples. De plus, « l'hybridité » en tant que concept combinant des stratégies directes et indirectes n'est pas nouveau en ce sens qu'il fut théorisé abondamment par les penseurs de la « guerre totale » au début de la Guerre froide.

Le deuxième – la rigidité idéologique – est multiforme : on annonce la fin du char de combat en pensant toujours pouvoir faire la même chose à l'avenir, on refuse de penser autrement, on refuse d'imaginer faire autrement, on refuse de penser la guerre et d'en tirer les conséquences.

⁴ Armée Suisse, *Avenir des Forces terrestres*, p. 49.

⁵ LEZZI, Bruno, « Schweiz ohne Kampfpanzer – wie in den Agglomerationen Krieg geführt werden soll », *NZZ*, 24.08.2019.

L'artiglieria di Bière



Ten Tristan MOGGI

Oggi la caserma di Bière è l'ultima caserma della Svizzera che trasforma le sue reclute in artiglieri. Un tempo in Svizzera vi erano più caserme di artiglieria ma a seguito delle varie trasformazioni che il nostro esercito ha avuto Bière è rimasta l'ultima.



Insigne d'arme de l'artillerie. ©DDPS

Bière è un piccolo comune situato nelle vicinanze di Morges nel cantone Vaud. Tra questo piccolo agglomerato di case però si fa notare l'ampio territorio della caserma. L'estensione territoriale della caserma di Bière è una delle più grandi della Svizzera. Ciò è dato dal fatto che per le esercitazioni di tiro serve un discreto territorio.

Nella caserma di Bière vengono formate due batterie distinte di cui tre in totale, due batterie d'artiglieria e una batteria della direzione del fuoco. La batteria d'artiglieria

si divide in soldati artiglieri e soldati della logistica dell'artiglieria. I primi sono i soldati che occupano un pezzo e che fanno sparare gli M109. I secondi invece si occupano di portare le munizioni ai pezzi. Mentre la batteria della direzione del fuoco si divide in diverse sezioni. Vi è la sezione dei comandanti di tiro, che sono degli esploratori meccanizzati che permettono di individuare i bersagli per poi permettere ai pezzi di tirare sul bersaglio individuato. Poi c'è la sezione dello stato maggiore, che si occupa a installare il quartier generale. Essa è affiancata dalla sezione di sicurezza, la quale si occupa di mettere in sicurezza il quartier generale. Infine, vi è la sezione delle trasmissioni la quale deve mettere i relais in maniera tale da permettere sempre la comunicazione via radio.

La particolarità dell'artiglieria è che durante l'addestramento della scuola reclute si spara molto poco con il Fass90 e si fa poco combattimento di località. Al contrario si lavora molto nello specifico sui differenti mezzi. L'artiglieria inoltre possiede un suo sistema informatico di comunicazione, il quale si chiama INTAFF. Esso riesce a comunicare grazie alle radio

SE235. Attraverso questo sistema l'intero battaglione può essere comandato.

Le reclute della caserma di Bière provengono da tutte le regioni linguistiche della Svizzera. A differenza di molte caserme in cui prevale nettamente una lingua nazionale sulle altre nella caserma di Bière invece si possono sentire tutte le tre lingue in egual modo. Il momento in cui si sente chiaramente questa situazione è durante l'inno nazionale Svizzero.

Questa è dunque la caserma di Bière e l'artiglieria. Prima di concludere però aggiungo alcune curiosità che potrebbero interessare.

L'artiglieria svizzera spara a una distanza massima di 20km. Tale distanza però è inferiore rispetto alle artiglierie di altri

paesi. Di conseguenza l'artiglieria svizzera non è statica ma mobile in maniera tale che dopo aver sparato riprende un'altra zona di tiro.

Storicamente l'artiglieria si divideva tra quella mobile e quella dei cannoni fissi posizionati nei bunker delle montagne. Con il continuo abbandono dei bunker viene abbandonata anche l'artiglieria fissa.

La caserma di Bière è famosa tra gli ufficiali in quanto è l'ultima caserma che possiede una mensa ufficiali.

Termino l'articolo aggiungendo un'ultima curiosità. Gli artiglieri sono sempre molto fieri di ricordare che il generale Guisan apparteneva a quest'arma.



Le vénérable obusier blindé M109 reste le moyen d'appui feu indirect principal de notre armée après plus de 40 ans de service.
©Auteur

Mitgliederstatistik

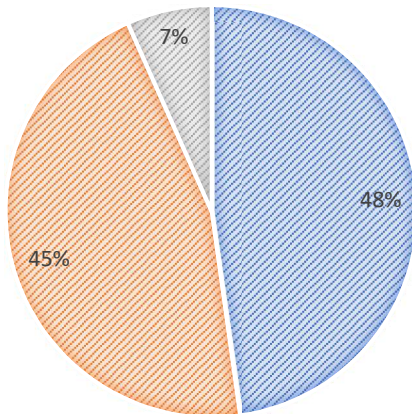
Stand Juni 2019

Vorstand Of@UniFR



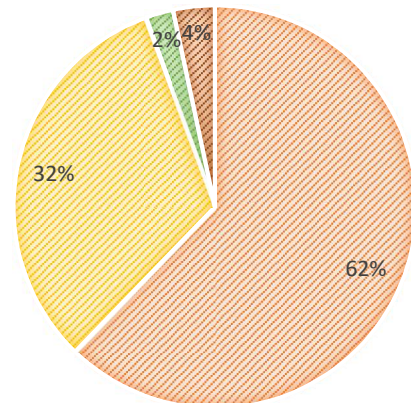
SPRACHEN

■ Deutsch ■ Französisch ■ Italienisch

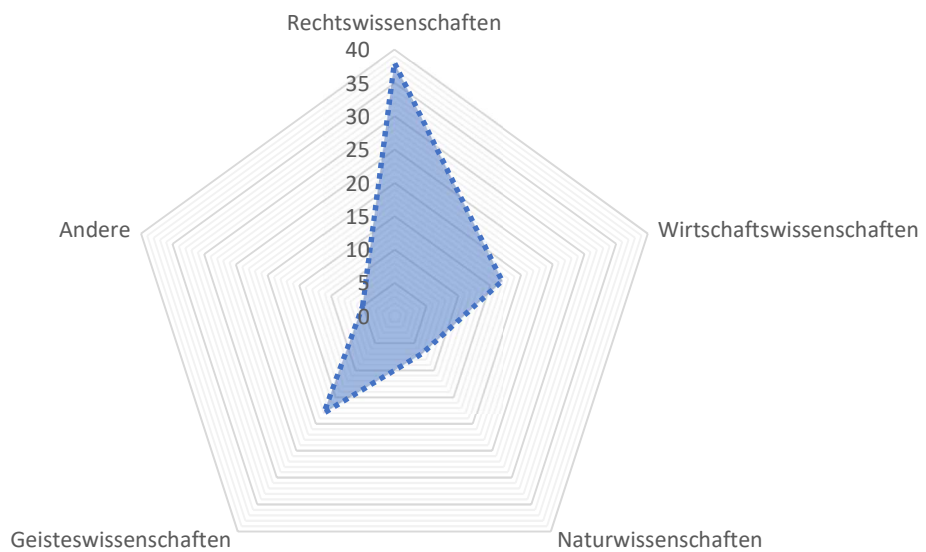


MITGLIEDSCHAFT

■ Aktivmitgliedschaft ■ Passivmitgliedschaft
■ Freund der Gesellschaft ■ Ehrenmitgliedschaft



STUDIENRICHTUNG



Programme SA 2019

Für Studenten // ouvert aux étudiants

Nur für Mitgliedern // exclusivement pour les membres

NEUSEMESTER-STAMM Die Gelegenheit unter Offiziere ein erstes Mittagessen zusammen zu geniessen! Tfpkt vor der Mensa Miséricorde Universität Freiburg	24.09.19 1200-1300	STAMM DE LA RENTRÉE L'occasion de se retrouver entre officiers pour partager un premier repas de midi ensemble ! Rdv devant la mensa Miséricorde Université de Fribourg
SCHIESSEN FOG Schiessausbildung am Karabiner 31 unter der Leitung von Oberstlt Baeriswyl. Schiessplatz Montagne de Lussy, 1680 Romont	26.09.19 1800-2100	ENTRAÎNEMENT DE TIR DE LA SFO Entraînement de tir au mousqueton 31 sous la direction du Lt col Baeriswyl. Place d'armes Montagne de Lussy, 1680 Romont
LASER GAME IN FREIBURG Die Gelegenheit, um ein kameradschaftliches Moment zu teilen und unsere Schiessresultate zu vergleichen... Das erste Spiel ist gratis!	10.10.19 1830	LASER GAME D'AUTOMNE Occasion de passer un moment de camaraderie et de comparer nos compétences de tir... Première partie gratuite !
OFFIZIERSSTAMM Die Gelegenheit unter Offiziere und Mitglieder einen gemütlichen Abend zu verbringen! Standort muss noch bestimmt werden Freiburg	15.10.19 1900	STAMM D'OFFICIERS L'occasion de se retrouver entre officiers et membres pour partager un moment convivial ! Lieu à confirmer Fribourg
SCHIESSEN FOG Schiessausbildung an der Pistole 75 unter der Leitung von Oberstlt Baeriswyl. Schiessplatz Montagne de Lussy, 1680 Romont	24.10.19 1800-2100	ENTRAÎNEMENT DE TIR DE LA SFO Entraînement de tir au pistolet 75 sous la direction du Lt col Baeriswyl. Place d'armes Montagne de Lussy, 1680 Romont
WORKSHOP ÜBER DAS WARGAME «OFFENSIVE LE JEU» Unter der Führung von Hptm Mavrik Grangier, Erfinder des Spieles « Offensive le Jeu ». Theoretische und praktische Präsentation. Universität Freiburg	Date à confirmer	ATELIER DE WARGAME « OFFENSIVE LE JEU » Sous la direction du cap Mavrik Grangier, inventeur du jeu « Offensive le Jeu ». Présentation théorique et pratique. Université de Fribourg
MITTAGSSTAMM Die Gelegenheit unter Offiziere ein Mittagessen zusammen zu geniessen! Tfpkt vor der Mensa Miséricorde Universität Freiburg	05.11.19 1200-1300	STAMM DE MIDI L'occasion de se retrouver entre officiers pour partager un repas de midi ensemble ! Rdv devant la mensa Miséricorde Université de Fribourg
IN MEMORIAM Gedankenlass für die während des Aktivdienstes gefallenen Soldaten, mit anschliessendem Apéro. 1700 Fribourg	10.11.19 Heure à confirmer	IN MEMORIAM Cérémonie en mémoire des soldats tombés pour la patrie durant le service actif, avec apéritif à la fin. 1700 Fribourg
13TE ORDENTLICHE GENERALVERSAMMLUNG 2019 Traktanda, Programm und Details folgen gemäss Statuten. Universität Freiburg.	27.11.19 1830	13^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE 2019 Le tractanda, le programme et les détails suivront selon les statuts. Université de Fribourg
WEIHNACHTSSTAMM Zum Jahresende und zur würdigen Begrüssung der neuen Mitglieder organisieren wir den Weihnachtsstamm. Gratis für Neumitglieder!	11.12.19 1800	STAMM DE NOËL Pour clôturer l'année et accueillir les nouveaux dignement au sein de la société, nous organisons le traditionnel Stamm de Noël. Gratuit pour les nouveaux membres !



www.ofunifr.ch



[Of Uni Fribourg-Freiburg](#)



[ofunifr](#)

Tu es intéressé par les questions de défense ?

Interessierst Du dich für die Verteidigung?

Alors rejoins-nous !

Dann trete uns bei !

« Il n'existe que deux puissances au monde, le sabre et l'esprit. À la longue, l'esprit finit toujours par l'emporter. »

NAPOLEON BONAPARTE (1769-1821)